

Etats-Unis /Sortie du livre "Peur"

# Le livre explosif du journaliste d'investigation Bob Woodward sur Trump en vente

AFP  
Washington/États-Unis

*Donald Trump a vivement critiqué le livre de Bob Woodward en répétant que l'ouvrage, uniquement à charge selon lui, reposait sur des citations fictives.*

LE livre de Bob Woodward « Peur : Donald Trump à la Maison Blanche », très critique sur le président américain, est sorti hier mardi 11 septembre aux États-Unis. Dans les quelques extraits publiés la semaine dernière en avant-première, Donald Trump y est décrit comme un personnage imprévisible, inculte et paranoïaque. Bob Woodward dit avoir collecté des centaines d'heures de témoignages enregistrés pour la rédaction de cet ouvrage explosif.

Bob Woodward est un journaliste très méticuleux, au sérieux incontestable, une véritable star aux États-Unis et pour cause : il a sorti avec son confrère Carl Bernstein

l'affaire du Watergate qui a précipité la chute du président Richard Nixon. Et la sortie de son livre agace visiblement Donald Trump au plus haut point.

Dans une série de messages sur Twitter, le président a tenté de discréditer les sources de Bob Woodward. « Ce livre est une plaisanterie, un nouveau tir de barrage contre moi », a-t-il écrit avant d'ajouter « Beaucoup de personnes citées dans le livre sont venues me voir pour dire qu'il s'agit de pure fiction ». Le président a par ailleurs traité Bob Woodward d'idiot et de menteur.

Mais le journaliste ne se laisse pas faire. « Mon travail est minutieux et prudent », a-t-il répondu. Il a fait remarquer que le président Richard Nixon avait aussi tenté de discréditer et il a conclu : « Les gens doivent se réveiller et réaliser ce qui se passe à la Maison Blanche ».



Photo : AFP/L'Union

le président Trump a vivement critiqué le livre du journaliste Bob Woodward, mis en vente hier mardi aux États-Unis.

En réagissant avec une telle virulence, le président contribue à faire de la publicité à l'ouvrage. Il en était de même l'année dernière à l'époque de la sortie de Feu et fureur, un autre livre très critique sur la Maison Blanche qui avait suscité une série de tweets rageurs du président. Cela avait en effet contribué à en faire la promotion. Mais Donald Trump ne peut tout simplement pas s'empêcher de riposter à toute attaque ou commentaire qui ternit son image. Cela confirme en quelque sorte ce que

dit Bob Woodward sur sa nature impulsive et son ego démesuré. Chaque remarque du président sur Twitter est reprise par les médias et cela offre une belle publicité à l'ouvrage incriminé. Le livre de Bob Woodward est en tous cas déjà premier sur la liste des commandes sur Amazon. Comme l'était Le feu et la fureur au moment de sa sortie.

**L'électorat républicain commence à douter**

Les critiques formulées par Bob Woodward, reprises et amplifiées dans

cette tribune anonyme du New York Times publiée la semaine dernière, commencent tout doucement à impacter l'électorat républicain. Le socle de l'électorat de Donald Trump lui reste fidèle. Un peu moins de 40% des Américains continuent de lui faire confiance. Les livres comme celui de Woodward contribuent à alimenter chez les admirateurs du président l'idée d'un complot mené au sein de l'administration contre celui qu'ils ont élu légalement.

Mais le doute commence à gangrener la base plus traditionnelle du parti républicain, irritée par l'attitude si peu conventionnelle du président. Et quelques représentants du parti commencent à donner de la voix pour dénoncer les dysfonctionnements de la Maison Blanche. Le sénateur Benjamin Sasse, élu du Nebraska, a par exemple déclaré ce week-end qu'il envisageait chaque jour de quitter le parti républicain à cause du chaos ambiant.

**L'Afrique en bref**

**Soudan : La Jordanie défend sa décision de ne pas avoir arrêté le président Omar el-Béchir**



Photo : AFP

La Jordanie a défendu sa décision de ne pas avoir arrêté le président soudanais Omar el-Béchir lors de sa venue à Amman en 2017, le Royaume hachémite affirmant qu'il n'était pas tenu de le remettre à la Cour pénale internationale (CPI). Poursuivi par la CPI pour génocide au Darfour, le président soudanais était présent sur le territoire jordanien en mars 2017 pour assister à un sommet de la Ligue arabe.

**Nigeria : Neuf morts dans l'explosion d'une station-service au gaz**

Neuf personnes ont trouvé la mort lundi soir dans l'explosion d'une station-service au gaz, et plus de 30 personnes ont été blessées, dont beaucoup sont toujours dans un état critique, a annoncé mardi le gouverneur de l'Etat de Nasarawa (centre du Nigeria).

**Afrique du Sud/Violence**

# La criminalité en hausse fait de l'Afrique du Sud une "zone de guerre"

AFP  
Le Cap/Afrique du Sud

LA criminalité a encore fait un bond spectaculaire l'an dernier en Afrique du Sud pour atteindre un taux inquiétant de 57 meurtres par jour qui fait ressembler le pays, de l'aveu-même de son ministre de la Police, à une "zone de guerre". Malgré les promesses maintes fois répétées du gouvernement de tordre le coup à la violence qui gangrène le pays, la publication mardi des statistiques de la police n'a pas échappé à la règle. Avec un total de 20.336 victimes recensées, le nombre de meurtres a augmenté de 6,9% d'avril 2017 à mars 2018 par rapport à la même période de l'année précédente. La sixième hausse annuelle consécutive... "Cinquante-sept par jour, voilà le nombre quotidien de Sud-Africains victimes de meurtres !", s'est exclamé, furieux, le ministre de la Police, Bheki Cele, devant les députés. "Cela fait ressembler l'Afrique du

Sud à une zone de guerre alors que nous vivons en paix". "Les Sud-Africains ne doivent pas considérer comme la norme le risque d'être enlevés, volés ou tués chaque jour", a poursuivi M. Cele. Avant de reconnaître que la police avait "baissé les bras" dans la lutte contre la criminalité.

Géographiquement, la province du Cap occidental, qui inclut la deuxième ville du pays, Le Cap, arrive en tête de ce palmarès, devant celle du Gauteng, celle de la capitale du pays, Pretoria, et de son cœur économique, Johannesburg. Suivant la même tendance que les meurtres, le nombre des crimes sexuels a lui aussi progressé l'an dernier (+0,9%), avec un total de 50.108 viols soit plus de 137 par jour. Les braquages de fourgon blindés ont eux fait un bond de 56%. Les chiffres révélés mardi font par ailleurs état de 62 "meurtres de fermes". Cette catégorie suscite de vives tensions raciales car certains membres de la minorité blanche du pays (8% de la population) affir-



Photo : AFP/L'Union

La criminalité a fait l'an dernier en Afrique du Sud un bond spectaculaire.

ment être la cible d'une vague délibérée de meurtres destinée à leur faire quitter leurs propriétés. Seules bonnes nouvelles, les agressions et les vols ont reculé légèrement (-0,1 à -1,9% selon les catégories concernées). Sans surprise, la publication de ce tableau très noir a suscité de vives réactions, toutes couleurs politiques confondues. "C'est inquiétant et totalement inacceptable", a réagi le chef de la commission parlementaire chargée de la police, François Beukman, élu du Congrès national africain (ANC, au pouvoir).

"Ces chiffres sont effectivement ceux d'une zone de guerre", a renchéri le chef du principal parti d'opposition, Mmusi Maimane. "Notre police a besoin d'un meilleur entraînement, d'un meilleur équipement et de plus de ressources", a poursuivi le dirigeant de l'Alliance démocratique (DA), "il faut une police professionnelle dirigée par des policiers, pas des hommes politiques". Les forces de l'ordre sud-africaines sont régulièrement mises en cause pour leur incapacité à lutter contre le banditisme. Leur nouveau chef, Khehla Sitole, a plaidé mardi au

Parlement le manque de moyens, estimant à 62.000 le nombre de policiers supplémentaires nécessaires pour accomplir sa mission. "Ces statistiques marquent l'une des plus fortes hausses des meurtres depuis l'avènement de la démocratie en 1994", s'est inquiété de son côté l'analyste Gareth Newman, de l'Institut pour les études de sécurité (ISS) de Pretoria. "Nous nous réjouissons toutefois de la volonté de la nouvelle direction de la police de reconnaître l'ampleur du problème et de mettre en oeuvre de nouvelles politiques", a-t-il ajouté. "La hausse de la criminalité en Afrique du Sud est directement liée à la crise de l'économie et à l'absence d'opportunités qui en résulte", a tweeté pour sa part l'économiste Daniel Silke. L'Afrique du Sud peine à se relever de la crise financière mondiale de 2008. L'économie la plus industrialisée du continent affiche un taux de chômage de plus de 27% et a replongé dans la récession ces deux derniers trimestres.

**A travers le monde**

**Etats-Unis : A l'approche de l'ouragan Florence**



Photo : AFP

Les autorités météorologiques américaines ont émis mardi une alerte à la montée des eaux sur une vaste portion de la côte est des États-Unis, à l'approche de l'ouragan Florence qui force l'évacuation de plus d'un million de personnes.

**France: Droite et extrême droite vent debout contre la relance de l'arabe à l'école**

La droite et l'extrême droite ont dénoncé mardi l'accueil favorable réservé par le ministre français de l'Éducation à un rapport proposant de "relancer l'apprentissage de la langue arabe" pour lutter contre l'islamisme.